

# *Le commerce extérieur de la Tunisie en 1954*

Avant d'aborder dans le détail les indices caractérisant l'évolution de la situation économique en 1954 dans une étude d'ensemble qui sera publiée dans un prochain numéro de ce Bulletin, il n'est pas sans intérêt de donner, dès maintenant, quelques indications générales qui permettront de mieux saisir la physionomie des échanges commerciaux au cours de l'année passée.

Au préalable, il paraît indispensable de rappeler brièvement l'impression générale laissée par l'évolution des faits au cours de 1953.

Contrairement à ce que l'on pouvait penser, le déroulement des événements politiques n'a pas affecté très gravement, en 1953, le mouvement économique de la Tunisie. Le pays a connu une certaine stabilité, peut-être même dans quelques activités, un piétinement, en même temps qu'il se dépouillait des tendances inflationnistes dont on pouvait percevoir des « séquelles » dans divers indices monétaires et en particulier dans les indices des prix. Le fléchissement relatif de ceux-ci, le retour à une certaine confiance dans la monnaie (phénomène psychologique où l'influence métropolitaine n'était pas exclue), ont contribué à restaurer le goût de l'épargne et à limiter à un niveau normal la reconstitution des stocks. Peut-être faudrait-il ajouter une certaine réticence dans le renouvellement de l'équipement. C'est à ces facteurs que l'on doit la contraction des échanges et des marges bénéficiaires. C'est à ces facteurs également que l'on doit un assainissement forcé du marché. En considérant, par contre, l'importance des dépenses effectuées par la Métropole en Tunisie, on n'en explique que mieux le rétablissement de l'équilibre de la balance des comptes, faisant qu'en tout état de cause, l'année 1953 pouvait se présenter comme une période d'adaptation, à beaucoup d'égards relativement satisfaisante.

L'année 1954 s'achève quant à elle, sur une impression d'attente bien que divers indices marquent une amélioration assez sensible de l'état économique par rapport aux années antérieures. A tout bien considérer, la conjoncture générale ne paraît pas particulièrement mauvaise, seuls les problèmes de structure demeurent avec le cortège de leurs méfaits chroniques : chômage, déficit commercial, rentabilité marginale de plusieurs entreprises, poids de plus en plus lourd des charges sociales et culturelles, etc...

Comme le montre le tableau des indices généraux, l'ensemble de la production tunisienne (ou tout au moins de la production de base) a légèrement regressé en 1954 tout en se plaçant au-dessus du ni-

veau moyen de la période de 1949-1953 :

INDICES GENERAUX DE LA PRODUCTION (base 100 en 1938)								
	Moyennes		A n n é e s					
	1935-1939	1949-1953	1949	1950	1951	1952	1953	1954
Production agricole	127	157	210	133	100	170	174	159
Production minière	87	93	75	82	95	114	99	102
Ensemble....	119	144	183	123	99	158	159	148

La structure des importations et des exportations en 1954 reflétera bien entendu le mouvement des productions intérieures. Cependant, il y a lieu de souligner que l'année civile et la campagne agricole ne coïncidant pas, on peut retrouver dans le commerce d'une année des incidences résiduelles de la campagne agricole de l'année précédente. C'est ainsi que 1954 rassemble des « queues de production » de 1953 et des « ouvertures » de la campagne 1954-55.

### LA BALANCE COMMERCIALE DE LA TUNISIE

Le Commerce de 1954 s'établit ainsi :

Importations : .....	59.211 millions de francs
Exportations : .....	42.690 millions de francs
Déficit : .....	16.521 millions de francs

Avec un volume total de transactions assez nettement accru par rapport à l'année précédente, les échanges ont conduit, en 1954, à un déficit moindre, les exportations ayant couvert 72% des importations.

BALANCE COMMERCIALE (en millions de francs)						
	1949	1950	1951	1952	1953	1954
Importations .....	42.368	51.533	63.819	64.879	60.121	59.211
Exportations .....	27.396	39.826	37.907	40.180	39.103	42.690
Déficit .....	14.972	11.707	25.909	24.699	21.018	16.521
pourcentage de couverture.	64%	77%	59%	62%	65%	72%

Bien que n'atteignant pas le solde relatif de 1950, le pourcentage de couverture de 1954 constitue donc un indice assez favorable. Il ne semble pas qu'il faille d'ailleurs en déduire des conclusions trop importantes car on sait l'extrême irrégularité de nos postes d'exportation, issue d'un volume de récolte éminemment variable. On peut tout simplement constater que la Tunisie parvient, en gros, à payer un peu plus des deux tiers de ses achats. La différence de structure

des importations et des exportations persiste toujours et ce n'est que par des efforts permanents que l'on pourra progressivement rétablir ce déséquilibre organique. Nous n'en voulons pour preuve que le rapport de la tonne importée à la tonne exportée ; cette dernière s'établissant au sixième environ de la première.

PRIX MOYEN PAR TONNE (en francs)							
	1938	1949	1950	1951	1952	1953	1954
Importation ...	1.928	51.000	64.000	67.700	69.500	73.000	75.800
Exportation ...	440	7.800	12.000	9.800	11.000	11.800	11.400
Rapport des prix moyens .....	4,4	6,5	5,3	6,9	6,3	6,2	6,6

### LA BALANCE COMMERCIALE PAR PRODUITS

Sur un montant global de 59.211 millions de francs d'importations, la Tunisie a consacré 7% à l'énergie, 21% aux matières premières et demi-produits, 14 % à l'équipement et 58 % aux produits de consommation (contre, respectivement : 8%, 20%, 16% et 56% en 1953).

GROUPEMENT DES ECHANGES D'APRES L'ORIGINE OU L'UTILISATION DES PRODUITS (en millions de francs)							
I m p o r t a t i o n s				E x p o r t a t i o n s			
	1952	1953	1954		1952	1953	1954
Energie .....	4.988	4.488	4.354				
Matières premières et demi-produits :				Matières premières pour l'industrie :			
pour l'industrie ..	14.306	11.710	12.087	origine minérale ..	15.341	13.824	13.905
pour l'agriculture ..	418	404	450	origine agricole ..	5.075	2.616	3.459
Moyens d'équipement :				Matières premières pour l'agriculture .....	822	1.217	2.234
pour l'industrie ..	8.632	7.172	6.631	Moyens d'équipement .....	666	315	515
pour l'agriculture ..	1.745	2.570	1.881	Produits alimentaires .....	17.707	20.435	21.713
Produits de consommation durables .....	7.454	7.777	7.863	Autres produits ..	559	696	864
non durables :							
alimentaires ..	11.719	10.824	10.789				
autres .....	15.622	15.176	15.156				
Total : ....	64.879	60.121	59.211	Total : ....	40.180	39.103	42.690

### Les produits importés

De même que dans les années précédentes les *produits de consommation durables* ou non durables, constituent la matière essentielle de nos achats ; ils représentent ensemble plus de 34 millions de francs. Ces principaux postes sont les suivants :

le sucre : .....	3.968 millions de frs (60.147 tonnes)
les produits laitiers : ....	1.241 millions de frs
le thé : .....	670 millions de frs
le café : .....	671 millions de frs
les tabacs : .....	534 millions de frs
les vêtements : .....	1.200 millions de frs
la bonneterie : .....	1.327 millions de frs

En ce qui concerne le deuxième groupement, les *matières premières* et les *demi-produits*, il s'agit surtout de matières textiles, de produits sidérurgiques (1.850 millions pour 35.900 tonnes, en diminution assez sensible par rapport à 1953), des papiers et des cartons, du bois, etc...

Quant aux *biens d'équipement* qui comprennent toujours des machines et appareils divers (4.845 millions), du matériel électrique (2.377 millions), des ouvrages en métaux (2.796 millions), etc., une conclusion apparaît nettement: leur diminution régulière depuis 1951. On retrouve ici, le ralentissement des investissements, la fin de certains travaux publics et la réticence déjà constatée dans le renouvellement du matériel de plusieurs entreprises.

Pour ce qui est de *l'énergie*, la valeur totale des achats de combustibles liquides ou solides a pu diminuer alors que l'étude de la consommation totale du pays montre un accroissement assez important des utilisations. L'équivalence en tonne de houille de la consommation (indice base 100 en 1938) est passée de 150 en 1952 à 157 en 1953 et à 169 en 1954.

### Les produits exportés

La valeur totale des produits exportés a augmenté assez sensiblement atteignant un chiffre record. C'est surtout à l'huile d'olive et aux phosphates que l'on doit cette progression ; mais la très belle

récolte d'agrumes a, en valeur relative, apporté une contribution plus large encore à ce progrès des exportations tunisiennes :

Désignation	Quantités (en 1.000 tonnes)			Valeurs (en millions de frs)		
	1952	1953	1954	1952	1953	1954
	Céréales et farines .....	220	336	237	8.468	14.098
Légumes à cosses secs .....	34	28	29	1.003	882	825
Alfa .....	90	66	70	3.486	934	899
Huile .....	20	11	45	3.753	2.224	7.568
Vins et mistelles .....	38	22	41	2.025	1.235	1.655
Dattes et agrumes .....	17	12	33	798	571	1.147
Cuir et peaux .....	2	2	2	489	527	473
Phosphates .....	1.940	1.587	1.948	6.044	4.838	5.792
Minerai de fer .....	953	1.036	906	3.521	4.485	3.340
Plomb et ses alliages .....	26	27	26	3.452	2.674	2.718
Minerai de zinc .....	5	2	10	127	30	152
Ferrailles .....	46	35	27	1.109	603	324

### LA BALANCE COMMERCIALE PAR ZONES MONETAIRES ET PAR PAYS

	1952		1953		1954	
	Importations	Exportations	Importations	Exportations	Importations	Exportations
Zone franc .....	50.959	20.609	48.394	26.403	47.529	28.300
Zone sterling .....	2.073	8.091	2.194	4.135	1.858	4.524
Zone dollar .....	4.257	1.232	2.944	453	2.399	962
Autres zones .....	7.590	10.248	6.589	7.112	7.425	8.904

L'examen de la balance par zones permet plusieurs constatations intéressantes :

1° Les importations en provenance de la zone franc ont diminué de 1952 à 1953 puis de 1953 à 1954, tandis qu'à l'inverse s'accroissaient les exportations tunisiennes vers la zone franc passées de 20.600 millions en 1952 à 28.300 en 1954 ;

2° Les importations payées en sterling demeurent stables aux environs de deux milliards de francs ; quant aux exportations, la légère reprise de 1954 ne fait pas oublier la chute de 50% constatée entre 1952 et 1953, chute provoquée, rappelons-le, par l'effondrement du prix de l'alfa et la diminution des achats des papeteries britanniques en 1953-1954 ;

3° Sur la zone dollar les exportations demeurent faibles et capricieuses ; par contre le mouvement de régression des importations payées en dollars est particulièrement net ; il reflète à la fois la di-

minution des achats de matériel d'équipement, et la disparition progressive de l'aide américaine connue sous le nom général et impropre de « Plan Marshall » ; néanmoins la balance demeure nettement débitrice ;

4° Enfin le commerce avec les pays à accords commerciaux est relativement stable à l'importation, entre 6 milliards et demi et 7 milliards et demi de francs ; plus sensible l'exportation varie de 7 à 10 milliards ; la balance demeure sur ce poste bénéficiaire.

Enfin, l'examen des échanges par pays confirme la stabilité des courants d'échanges de la Tunisie que, pour les trois principaux pays, on peut ainsi résumer :

balance largement débitrice sur la France ;

balance nettement créditrice sur la Grande-Bretagne ;

balance nettement débitrice sur les Etats-Unis.

PAYS CLIENT ET PAYS FOURNISSEURS (en millions de francs)						
P a y s	1953			1954		
	Importations	Exportations	Balance	Importations	Exportations	Balance
France .....	45.407	3.063	—22.344	44.722	25.624	—19.098
Algérie .....	2.461	3.091	+ 630	2.030	1.844	— 186
Grande-Bretagne .....	1.101	4.409	+ 3.308	1.072	4.014	+ 2.942
Etats-Unis .....	2.823	445	— 2.378	2.255	869	— 1.386
Pays-Bas .....	693	545	— 148	646	835	+ 189
Italie .....	2.134	3.389	+ 1.255	2.640	3.258	+ 618
Allemagne .....	522	560	+ 38	557	725	+ 168

Le seul examen des statistiques commerciales conduirait donc à une impression assez favorable quant à l'évolution récente de l'économie tunisienne et pourtant, ainsi que nous le verrons prochainement dans notre revue annuelle de la situation économique, les indices ne manquent pas qui continuent à traduire les déséquilibres profonds dont souffre le pays.

En fait, les divers éléments connus, qu'ils soient chiffrés ou non, constituent des données en apparence souvent contradictoires ; ils ne font, en tous cas, que dénoter l'état de « sursis » d'une économie qui cherche sa voie, qui chemine d'une marche hésitante avec des poussées et des reculs qui trouveraient malaisément une explication si ce n'est dans le défaut d'une politique économique et sociale cohérente et énergique.

Jules LEPIDI,

Chef du Service Tunisien des Statistiques.